

Dans ce numéro

Lorraine Camerlain

Numéro 64, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28116ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

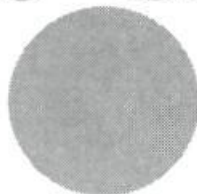
1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Camerlain, L. (1992). Dans ce numéro. *Jeu*, (64), 5–6.

DANS CE NUMÉRO



Godot, Beckett, Brassard et les autres

Nouvelle Compagnie Théâtrale, 1971. Dix-huit ans. Je suis assise dans la salle du Gesù. J'attends. Une pièce va commencer, dont j'ignore encore qu'elle gravera en moi le goût et sans doute aussi le sens, l'urgence du théâtre. Ce n'est pas ma première pièce, ce n'est pas mon premier choc au théâtre. J'ai vu, à onze ans, une Violaine lépreuse qui m'a beaucoup bouleversée... Mais ce sera mon premier choc théâtral. Les clochards clownesques d'*En attendant Godot*, dans l'espace vide et infini de la scène, dans la circularité de leur attente, dans l'essence de leur être, je ne les oublierai jamais. Inscrits dans ma mémoire, comme un rire qui fuse, un sanglot qui dure.

Théâtre du Nouveau Monde, 1992. André Brassard remonte la pièce de Beckett (c'est lui qui l'avait mise en scène en 1971 — oh combien j'ignorais alors que *cela* pût être mis en scène...). J'accours, j'aime. C'est autre chose, tout à fait autre chose, mais j'aime en scruter l'effet, le sens, avec un plaisir différent quoique identique. Celui du sens de la vie et du théâtre. Je propose à mes collègues de *Jeu* un dossier. On discute et on se met d'accord pour faire voir, revoir, lire, aimer Beckett. Pour entendre témoigner celles qui ont joué Beckett, femmes bouches ou mamelons. Pour analyser et comprendre en quoi et comment Beckett inspire d'autres créateurs, suscite d'autres œuvres. Un article imprévu vient s'ajouter au dossier, qui laisse entrevoir comment une œuvre comme celle de Beckett colore et alimente la réception même du théâtre, l'accueil que la critique réserve à d'autres œuvres.

En somme, ce dossier, nous l'avons préparé pour partager Beckett avec des jeunes, des plus vieux, des fans-qui-ont-tout-vu-tout-lu, des lecteurs curieux; bref, avec des êtres vivants et pensants, qui ne peuvent pas ne pas aimer... Le monde entier, toujours, n'attend-il pas Godot?

Provincetown

Et puis, il y a, dans ce numéro, avant les chroniques de spectacles et de livres, deux articles sur *Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans* de Normand Chaurette, porté à la scène par Alice Ronfard à l'Espace Go. Plaisir assuré aux curieux et aux passionnés. Bonne lecture.

Lorraine Camerlain





Samuel Beckett,
En attendant Godot, 1961.
Photo: Roger Pic.